

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

J.O 2020 : Saturnin Mpali, "Adam et Aya ont pu retrouver la forme"

Propos recueillis par J.A.L
Tokyo/Japon

L'union : Vos deux poulains et enfants, Adam et Aya Girard De Langlade Mpali vont connaître demain vendredi leurs premiers frissons de compétition olympique. Dans quel état d'esprit sont-ils à 24 heures de leur baptême du feu ?

Saturnin Mpali : A 48 heures de leur compétition, Adam et Aya ont pu retrouver leur forme, vu que cet après-midi ils ont réalisé leurs chronos. Je suis donc confiant sur le fait qu'ils sont en mesure d'améliorer les records du

Gabon. Mais comme vous le savez, seul Dieu a la connaissance du futur, à nous humains il ne nous a donné que la connaissance du passé et du présent.

En plus des repères à retrouver dans un bassin olympique, la fatigue liée au long voyage depuis le Gabon n'est-elle pas un autre élément perturbateur ?

- Malgré l'épuisement du voyage et du décalage horaire, ils sont parvenus à retrouver leurs sensations sur un bassin de 50 m après 2 ans. Une fois ces sensations retrouvées, le travail est axé sur leurs marques : pénétration dans

l'eau depuis le plot, placement des temps de respiration à des points bien déterminés sur la distance, repère sous l'eau du point d'accélération.

Vous confirmez que remporter si possible une course et, surtout, améliorer les records du Gabon restent les principaux objectifs ?

- Les objectifs, vous les connaissez : améliorer les records du Gabon pour que notre pays monte "en grade" dans le classement mondial, et préparer dès maintenant le programme d'entraînement pour Paris 2024. En espérant que la pandémie ne sévise plus.



Photo: F.M. MOMBO

Saturnin Mpali : «Améliorer les records du Gabon pour que notre pays monte «en grade» dans le classement mondial.»

La Gazette des JO JEAN-CLAUDE DJIMBI ENCORE PLUS HAUT

LE bon parcours olympique se poursuit pour l'arbitre gabonais qui a ajouté sur sa fiche un quart de finale et une demi-finale mardi, mais aussi un combat dans le bloc de la finale pour la médaille de bronze.

BUDOKAN

CONSTRUITE en 1964 dans le cadre de la précédente levée des Jeux olympiques organisée par Tokyo, la salle où se produisait ce matin Sarah Mazouz est l'équivalent en football du stade Wembley. Un lieu mythique dédié au judo, Mais aussi ouvert depuis au karaté et autres arts martiaux et aux concerts. Sa capacité est de 14 000 places.

ACADÉMIE RAMOS : GLOIRE AUX DAMES

Cheikh Salah Cissé et Anthony Obame ayant failli, Adriana Cerezo Iglesias et Ruth Gbagbi ont repris le flambeau de l'académie dirigée par Juan Antonio Ramos Sanchez et son épouse à Majorque. En effet, l'Espagnole et l'Ivoirienne ont remporté chacune une médaille de bronze en taekwondo.

L'AFRIQUE EN OR

Ahmed Hafnaoui, toujours seul. Vainqueur surprise du 400 m nage libre, le Tunisien reste le seul athlète africain à avoir décroché pour l'instant une médaille d'or dans ces Jeux.

Léon Folquet booste le reste des Panthères

James Angelo LOUNDOU
Tokyo/Japon

N'AYANT pu le faire la veille ou plus tôt, c'est finalement au lendemain de l'élimination prématurée d'Anthony Obame que le président du Comité olympique gabonais, Léon Folquet, a pu avoir accès au Village olympique de Tokyo pour rencontrer l'ensemble des athlètes gabonais et leurs encadreurs. C'est d'abord avec les quatre derniers en lice, à savoir dans l'ordre, Sarah Myriam Mazouz (judo), Adam et Aya Girard De Langlade Mpali (natation) et Guy Maganga Gorra (athlétisme) que le patron du COG a longuement échangé. Il a notamment insisté sur le fait que l'échec du porte-drapeau et leader des troupes devrait servir de moteur à chacun pour montrer sa capacité à reprendre le flambeau. Mais que, pour les athlètes ayant bénéficié d'une invitation du Comité international olympique (CIO), Tokyo doit être un tremplin



Photo: Franck Martial/Mombo

Léon Folquet (g), le président du COG, lors de la réunion avec les athlètes gabonais.

pour préparer le prochain rendez-vous olympique à Paris dans trois ans. Allusion est faite ici à Maganga Gorra et la fratrie Mpali. Dans un entretien davantage plus long, Léon Folquet et Anthony Obame sont revenus sur la triste désillusion face au Slovène Ivan Konrad Trajkovic. Tout en se projetant vers le futur. Si rien n'a transpiré de cet entretien privé auquel a notamment pris

part Juan Ramos Sanchez, la sortie de ce dernier peut être le signe d'une fin d'aventure. Dans une longue publication postée la veille sur sa page Facebook, l'entraîneur espagnol a, en effet, remercié Anthony Obame pour leur décennie de collaboration, d'amitié, de succès et de partage dans la joie comme dans les moments difficiles. Avant de souhaiter bon vent au poulain avec lequel il a lui

aussi grandi comme technicien, de l'Insep de Paris jusqu'à sa structure dans les Baléares. C'est le signe que quelque chose s'est probablement cassé entre lui et la partie gabonaise avant les Jeux olympiques ou qu'il s'agit tout simplement d'une collaboration consommée. Anthony Obame nous ayant promis un bilan de ses JO, la tête froide, on devrait en savoir davantage dans les jours ou semaines à venir.